

DIX-HUITIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Jésus, étant entré dans une barque, vint dans sa ville, S. Math., IX. »

I. Quelle est la ville de Jésus, dont parle l'évangéliste ? Il n'avait pas une pierre où reposer sa tête. La ville de Jésus-Christ, répondent les interprètes, est l'emblème du cœur de l'homme ; car c'est là qu'il fait sa résidence permanente. Il n'est pas descendu du ciel pour se fixer dans les habitations terrestres ; et s'il demeure dans les temples qui lui sont consacrés, il n'est là que transitoirement, comme dans un reposoir où il nous attend. Le monde tout entier est un temple où resplendissent les merveilles de sa toute-puissance ; mais le cœur humain est le lieu sacré où s'accomplit le mystère de son amour. C'est là qu'il veut faire ses délices : « J'ai demandé une seule chose au Seigneur, disait le prophète, et je la chercherai uniquement : c'est d'habiter dans la maison de mon Dieu tous les jours de ma vie. »

II. L'Évangile nous apprend que le royaume de Dieu est au dedans de nous, et c'est au fond de notre âme qu'il faut rentrer, pour demeurer uni au Dieu d'amour. Cependant, comme le Seigneur qui est le Saint des saints, ne saurait habiter avec les idoles, nous ne pouvons le posséder dans la cité de notre âme qu'à la condition de la purifier et de la lui consacrer tout entière ; afin qu'à l'instar de Sion, elle soit une ville forte, une ville sainte, une ville où règnent la paix, la régularité et la concorde. Jésus-Christ est le prince de la paix, et il se donne aux âmes pacifiques. Vous êtes en nous, ô Seigneur, et votre saint nom a été invoqué sur nous, » disait le prophète Jérémie. La voix dit à l'Épouse : « Prépare ton âme ; car voici l'Époux qui vient ! Ouvre tes portes ; voici le Dieu des vertus ! »

Fuyons le péché, qui ferait mourir Jésus dans nos cœurs.

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Paroles de Notre-Seigneur.